

Une Magogoise dans la jungle parisienne de l'information

«À Paris, il faut se battre»



NDLR: David Champagne et Mélanie Bourgeois vivent présentement l'aventure d'une vie en faisant un minitour du monde qui durera plus d'une année. La Tribune les suivra occasionnellement à la faveur des rencontres qu'ils nous feront vivre par leurs reportages.

Paris

Si vous êtes passés sur la rue Bowen à Magog un jour d'été de 1974 il est possible qu'elle vous ait offert les journaux qu'elle venait de fabriquer.

Aujourd'hui cette jeune femme vit à Paris et présente un bulletin d'information dans plus de 150 millions de foyers.

«C'est génial! J'ai l'impression d'être dans une fusée», s'exclame Linda Giguère, journaliste et présentatrice du bulletin international de TV5 Europe. «Je me sens comme dans ma maison», ajoute-t-elle en parlant de cette station de télévision qui lui a donné sa chance dans cette jungle parisienne de l'information. «Ça va très vite ici et à chaque bulletin que je présente j'ai un trac fou. Souvent on se demande si on pourra y arriver; tenez, parfois j'arrive sur le plateau et tu as à peine le temps d'être maquillée.»

Pourtant, lorsque vient le moment de dire bonjour aux téléspectateurs de la francophonie, Linda Giguère est bien en place, détendue et déterminée.

Déterminée

Déterminée, oui, parce qu'il faut avoir beaucoup de conviction pour franchir le chemin qu'elle a parcouru. À 10 ans, elle fabrique sa première carte de presse, question d'être plus crédible aux yeux de ses voisins magogois. On l'a ensuite entendue à la radio étudiante de la polyvalente La Ruche avant de la lire dans le Matricule zéro du cégep de Sherbrooke. «À ce moment, le théâtre et les baladins, c'était ma vie, avoue-t-elle, mais on m'a refusé deux fois à Sainte-Thérèse et à Saint-Hyacinthe parce que je manquais, disaient-ils, de culture générale.»

Elle plongeait alors corps et âme dans le monde des communications et après un premier refus elle fut acceptée à l'UQUAM. Elle fit ensuite un bref passage à la radio de CFLX puis au Soleil d'Orford. On l'a ensuite retrouvée, en 1989, assise devant le directeur de l'information de La Tribune devant lequel elle refusait un premier emploi

stable. «Faut que j'y aille!», lui a-t-elle dit parce qu'elle venait de remporter une bourse qui lui a ensuite permis d'effectuer quatre mois de stage en journalisme radiophonique à Lausanne, Bruxelles, Paris et Montréal. «C'est con, me suis-je dit alors. On me proposait de me garder à Sherbrooke, près de chez moi mais, c'était plus fort, ça faisait partie d'un rêve.»

Elle ne regrette pas son choix. Paris, la ville où elle habite depuis maintenant 10 ans, l'a séduite. Après avoir vécu des années difficiles en faisant de la pige à gauche et à droite pour des médias québécois, elle obtient en 1995 une chance comme stagiaire à TV5 Europe. «À Paris, il faut se battre. Il faut mettre ses gants de boxe le matin et les enlever le soir. Ici, tout est possible mais tu peux être sans abri du jour au lendemain». D'ailleurs, la jeune femme a dû faire certains compromis et rompre avec son confort québécois. «Pendant 5 ans, je demeurais dans une chambre de bonne au 7^e étage d'un immeuble sans ascenseur... avec les toilettes turques à partager sur le plancher», dit-elle aujourd'hui avec le sourire de celle qui a trouvé sa voie.

«Je redeviens Québécoise»

«Je suis devenue Parisienne mais plus ça va plus je redeviens Québécoise. Au début quand je revenais à Magog, ma mère disait que j'étais trop agressive. J'allais prendre un verre à la Grosse Pomme et je trouvais que tout était moche, je passais mon temps à comparer ce que je voyais avec ma vie à Paris. Peut-être que j'avais la grosse tête? Qui sait? Maintenant c'est différent, j'aime le calme de Magog et je rêve d'un jardin et d'une maison entourée de fleurs.»

Ce projet, cet autre rêve, Linda Giguère mettra encore plusieurs années à le réaliser puisqu'elle vient de dépenser une somme astronomique pour un deux pièces situé près du quartier Montorgueil: un endroit agrémenté d'une rue piétonne ou se côtoient les bistros, épiceries fines et les marchands de fruits et légumes. «À Paris, tu peux tout essayer et pour y arriver, il faut que tu bosses bien et que tu gardes ta bonne humeur.»

C'est donc dans cet esprit qu'à chaque jour de travail, la jeune femme de 34 ans traverse le pont de l'Alma, ouvre la porte du 15 de la rue Cognacq Jay et entre dans la salle de rédaction de TV 5 Europe en saluant et en embrassant un collègue ou un pa-



À force de détermination et de patience, Linda Giguère, une Magogois d'origine, s'est taillé une place à Paris comme journaliste et présentatrice du bulletin international de TV5 Europe. Signe que les années de vache maigre sont derrière elle, Mme Giguère vient de dépenser une jolie somme pour un deux pièces situé près du quartier Montorgueil: un endroit agrémenté d'une rue piétonne ou se côtoient les bistros, épiceries fines et les marchands de fruits et légumes.

tron. «Vous ne savez pas ce que vient de me dire mon patron, demande-t-elle soudainement, l'air anxieux. Cet après-midi, je dois mener une entrevue de 12 minutes avec le ministre français des Affaires étrangères. Aye Aye Aye!

C'est la voix de la France à l'étranger, le politicien le plus important après le Président de la République et le Premier Ministre. On ne peut pas se permettre de poser des questions idiotes à cet homme. Désolée, il faut que j'y ail-

le; je vous embrasse et on se revoit bientôt à Paris ou à Magog pendant les vacances.

Allez au revoir.»

Des jeux gonflables géants au Parc de la Gorge

Jean-François GAGNON

Coaticook

Le Parc de la Gorge de Coaticook invite la population à venir s'amuser avec des jeux gonflables géants, cette fin de semaine, sur ses terrains.

C'est la compagnie Air Bounce qui fournira au site, de nature et plein air, les neuf attractions géantes, avec lesquels les visiteurs pourront s'éclater.

Parmi les jeux qui seront sur place, samedi et dimanche, ceux des gladiateurs, qui fait s'affronter deux opposants, munis de grands bâtons, essayant de se faire tomber d'une poutre gonflée. Et de la boxe grand format, dans laquelle les adversaires se retrouvent gantés de gants énormes.

On peut aussi noter qu'un jeu de course à obstacles sera ouvert aux gens. Les obstacles le constituant: échelle, glissades, pont de câbles, chambre de balle de caoutchouc,...

D'autres jeux encore seront accessibles au public, durant cette fin de semaine, mettant à profit tant les qualités physiques que l'adresse des participants.

Une première

Il s'agira de la toute première édition de cette activité, du Parc de la Gorge de Coaticook. Et si la réponse du public est bonne, le parc

la reprendra l'an prochain. Tout en la bonifiant.

«Avec 2000 visiteurs, pour les deux jours de notre événement, nous serons heureux. Et nous penserons à le mettre à notre calendrier 2000, cette fois avec quelque 25 attractions géantes pour petits et grands», confiait Patrice Lamoureux, directeur général du Parc de la Gorge de Coaticook, hier matin.

«Pour l'instant, la fin de semaine s'annonce belle, alors tout semble en place pour que notre activité soit un succès. Et pour que nous nous préparions à faire de cet événement un attrait majeur, pour notre région, l'an prochain», poursuivait le jeune directeur général du parc.

Notons que, entre 13h et 16h, dimanche, l'Harmonie de l'Estrie sera au Parc de la Gorge. Elle égayera, de sa musique, la journée des participants à l'activité spéciale.

Il sera de plus possible, à ces gens, de prendre le vieux camion de pompiers du Parc, remis en circulation depuis peu et offrant des tours guidés, de la ville de Coaticook. «Cette activité existait, il y a de cela trois ans, mais elle avait été interrompue parce que le véhicule d'incendie n'était plus jugé sécuritaire. On a amélioré son système de freinage. Et voilà qu'on le remet sur la route et qu'on refait monter le public à son bord», racontait hier M. Lamoureux.



Vite, chez Kentucky!

Les Disques Cosmiques STAR WARS s'envolent.

Procurez-vous un Disque Cosmique Star Wars pour seulement 3,49\$ à l'achat d'un Seau de 15 morceaux de poulet à 14,99\$, en succursale. Jusqu'à épuisement des stocks. Taxes en sus.



Robert Taylor dirigera le CLD de L'Amiante

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Le Centre local de développement de la MRC de L'Amiante a un nouveau directeur général. M. Robert Taylor a été désigné pour succéder à M. Rivard Beaudoin qui a remis sa démission en mai dernier. M. Taylor entrera en fonction le 9 août prochain.

Le nouveau directeur général du CLD de L'Amiante est détenteur d'un baccalauréat en administration des affaires et d'une maîtrise en administration de l'Université de Sherbrooke. Spécialisé en marketing industriel, il poursuit présentement des études de deuxième cycle en management public à l'École nationale d'administration publique (ENAP).

Robert Taylor compte pas moins de dix ans d'expérience en matière de développement local. De 1990 à 1998, il a occupé le poste de commissaire industriel de la ville de Chibougamau.

À ce titre, il a apporté sa participation et son support professionnel à la concrétisation de nombreux projets par l'implantation, l'expansion ou la relance d'entreprises dans les secteurs agro-alimentaire, industriel, commercial et touristique. Parfaitement bilingue, M. Taylor a quitté un poste de conseiller en développement économique et marketing industriel qu'il occupait depuis mars 1998 dans la région de Chicoutimi pour s'amener dans la région de Thetford Mines.

Le nouveau directeur général du CLD de L'Amiante est membre de la Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec et de l'Association des professionnels en développement économique du Québec. Il a été président de la Commission économique du Conseil régional de développement de la Radissonie.

Du travail d'été pour les 12-18 ans

□ À Windsor, le CAPLAAW répartit les emplois parmi les jeunes intéressés

Sylvie PION

Windsor

Durant la période estivale, des adolescents de 12 à 18 ans de la région de Windsor pourront dénicher du travail grâce à la mise sur pied du centre d'emploi estival, pour une quatrième année consécutive.

L'an passé, 48 jeunes se sont inscrits à la banque de noms.

Créé grâce à une initiative du Comité d'action pour les adolescents et adolescentes de Windsor (CAPLAAW), ce centre agit à titre de centre de répartition.

Il récolte les appels de gens qui veulent confier des travaux puis les répartit entre les jeunes inscrits dans sa banque de données.

Ainsi, plusieurs jeunes peuvent ré-

colter des sous durant l'été en effectuant la tonte des gazons, des travaux de peinture, du ménage, du gardiennage ou encore des corvées chez des agriculteurs de la région.

Selon le conseiller municipal Pierre Leblond et responsable du Comité d'action, la création du centre d'emploi porte ses fruits et le nombre de jeunes qui s'y réfèrent augmente d'une année à l'autre.

«Cette année, nous repartons avec la même formule que les années précédentes. Les jeunes intéressés par exemple à faire leur curriculum vitae pourront également bénéficier des

services du Carrefour jeunesse-emploi. La création du centre d'emploi estival a été une bonne initiative. L'idée a d'ailleurs été reprise par d'autres, entre autres à Richmond. Nous avons démarré cela et les gens ont vu que c'était une formule gagnante», déclare-t-il.

Même à temps plein

Les gens qui désirent confier des travaux à des jeunes peuvent donc communiquer avec le centre d'emploi estival qui est installé à la maison des jeunes de Windsor.

Coordonnateur du centre, Nicolas Rouillard confie que, l'an passé, les adolescents ont amassé quelque 12 000 \$ grâce aux travaux qui leur ont été confiés.

Certains ont même trouvé un emploi à temps plein, notamment au res-

taurant Chez Pitou et à l'Unité Domremy.

«Cet été, déjà sept jeunes ont trouvé du travail. Nous donnons ainsi une chance à certains adolescents d'avoir leur première expérience de travail. Nous évitons l'oisiveté et les méfaits. Certains ont pris de l'expérience et ont trouvé du travail sans passer par le centre», dit-il.

Soulignons que la Ville de Windsor supporte le centre d'emploi estival du CAPLAAW grâce à une aide financière d'environ 1000\$.

Le Comité d'action pour les adolescents et adolescentes de Windsor reçoit aussi le support de la maison des jeunes de Windsor qui permet au centre de bénéficier d'un coordonnateur. Pour informations: 845-5117.

Asbestos

La SADC connaît une année exceptionnelle

Asbestos (SP)

L'année 1998-1999 a été excellente en terme d'investissements pour la Société d'aide au développement de la collectivité de la région d'Asbestos (SADC). Par le biais de ses deux fonds d'investissements, elle a investi 881 000 \$ et participé à la création et la consolidation de 136 emplois. Tel est le bilan dressé par le directeur général de l'organisme.

D'entrée de jeu, Marc Grimard déclare qu'il s'agit d'une année exceptionnelle à tous points de vue.

Au total, plus de trois quart de millions \$ ont été investis dans les deux fonds d'investissements, ce qui dépasse les prévisions de départ.

«Dans le volet fonds d'investissement, nous avons comme objectif d'investir 550 000 \$ dans 15 dossiers alors que nous en avons investi en réalité 775 450 \$ répartis dans 18 dossiers. Ces interventions ont contribué à l'injection de 3,6 millions \$ dans l'économie locale et la création et le maintien de 118 emplois», révèle M. Grimard.

Au niveau du fonds d'investisse-

ment Stratégie jeunesse, la SADC a injecté 106 000 \$ dans neuf entreprises, permettant ainsi la création et la consolidation de 18 autres emplois.

Selon le directeur général, l'organisme a eu une implication plus marquée que jamais en octroyant 45 000 \$ pour le support financier aux projets socio-communautaires de la MRC d'Asbestos.

On note les Corridors verts, le comité de citoyens, le comité d'accueil de la MRC d'Asbestos ainsi que la préparation d'un plan quinquennal pour les années 1999-2000.

«La SADC ne ménage aucun effort afin de stimuler et tenter d'améliorer la capacité du milieu de se prendre en main, tout en favorisant le partenariat et en soutenant les nouvelles initiatives qui ont un effet positif sur le développement de la collectivité», dit-il.

Venue de Magnola

De plus, l'organisme a réalisé 232 interventions au niveau du suivi administratif et de l'aide technique. Ces aides comprennent notamment la recherche de financement et de

subventions, la comptabilité, le marketing, l'étude de rentabilité ou encore une analyse de la situation financière.

Marc Grimard ajoute que l'année en cours sera importante et que tout est en place pour poursuivre le développement durable amorcé avec les partenaires du milieu.

«En 1999-2000, nos efforts devront être orientés en fonction de notre mission et selon les grands enjeux, soit assurer le maintien et le développement démographique de notre MRC, favoriser le développement de l'entrepreneuriat et la création d'emplois tout en faisant place à l'économie sociale. Nous devons promouvoir le développement global et le renforcement du tissu socio-économique de la région», indique-t-il.

Parmi les autres objectifs énumérés figure également le but de favoriser le retour des jeunes et de la population active dans le milieu.

La Société d'aide au développement de la collectivité entend se préparer à la venue du projet de fabrication de magnésium de Métallurgie Magnola, maximiser les retombées positives tout en limitant les effets né-

gatifs de quelque nature que ce soit.

Le président Denis Gauthier mentionne que la venue de Magnola s'avère un élément très important pour la région d'Asbestos.

«Nous avons été impliqué dans ce dossier avec notre participation au sein du comité de maximisation des retombées économiques et avec notre soutien au comité de citoyens pour les retombées sociales et environnementales. Nous persisterons dans ces gros dossiers, sans toutefois négliger nos efforts pour diversifier notre tissu industriel et supporter nos petites initiatives locales qui méritent autant d'attention», affirme M. Gauthier.

«Pour le volet financier, nous continuerons à soutenir les entreprises dans les secteurs prioritaires par le plan stratégique de développement et ce, avec un budget de 600 000 \$ investi sous forme de prêt et, ou de capitalisations. Quelque 65 000 \$ seront disponibles sous forme de prêts pour le volet Stratégie jeunesse», soutient le directeur général.

Le président de la SADC, Denis Gauthier, a décidé de se retirer. Il est remplacé à la présidence par Mario Morand.

SECOURS-AMITIÉ ESTIVALE

Besoin d'être écouté ? Quelqu'un est là pour toi !

Anonyme et confidentiel

564-2323

1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures 01179

Pourquoi payer pour quelque chose que vous n'utilisez pas (quand vous êtes partis faire le tour du Québec)?

Pour une fois, il y a quelqu'un qui a compris. Quand je pars en vacances pour plusieurs semaines, je ne suis pas à la maison pour regarder la télé. Il n'y a aucune raison pour que je continue à payer...



Le service à la clientèle attentionné Star Choice : un appel suffit pour débrancher votre service pour la durée de vos vacances ou de vos absences prolongées.

STAR CHOICE

NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE

1 888 554-STAR www.starchoice.com

Bonnes Vacances xxx

Satellite Plus
Sherbrooke
(819) 569-0202

Brunelle Électronique
Coaticook
(819) 849-3608

Brunelle Électronique
Magog
(819) 868-2985

Roy Radio
Magog
(819) 843-2828

Dumoulin
Électronique Informatique Plus

Laclif de sol

STEREO
ÉLECTRONIQUE

Un hymne à Éole et à la beauté florale

Un couple de Wotton donne libre cours à sa passion de l'horticulture et ouvre ses plates-bandes aux visiteurs

Sylvie PION

Wotton

Fils de Poséidon et dieu des vents, Éole balait régulièrement les prés et les montagnes entourant la petite municipalité de Wotton. Afin d'obtenir sa clémence, Fabienne Lefebvre et Jacques Lambert, deux passionnés d'horticulture, lui ont dédié leurs magnifiques jardins qui nécessitent la mise en terre de plusieurs milliers de plants de fleurs vivaces et annuelles chaque été.

Cet été, qui coïncide avec les fêtes du 150^{ième} anniversaire de Wotton, le couple a décidé de partager avec le grand public la beauté de ce petit coin de paradis situé dans le sixième rang. Les nombreux jardins ont été baptisés «Les Jardins d'Éole» en référence au dieu des vents selon la mythologie grecque. Étalant leurs couleurs et leurs odeurs sur trois acres de terrain aménagé, les jardins thématiques gagnent à être connus!

Aménagés sur une terre agricole autrefois vouée à la culture de l'orge, de l'avoine et du blé, de nombreuses plates-bandes entourent la maison plus que centenaire du couple. La promenade permet de voir la roseraie, des jardins d'oiseaux, maintes plates-bandes de vivaces et un aménagement de conifères. On peut se prélasser en bordure des jardins d'eau et du dernier créé, le jardin Zen. Les propriétaires disposent d'un équipement ancien, soit un bélier mécanique, pour approvisionner les jardins d'eau.

Les gens peuvent découvrir la beauté du paysage, recevoir des explications de Fabienne Lefebvre sur les aménagements, les variétés de plants et partager quelques instants la grande passion des deux complices pour l'horticulture. Aidés de leurs deux filles, Fabienne Lefebvre et Jacques Lambert embellissent leur havre de paix depuis 1992. Mme Lefebvre précise qu'ils ont eu l'idée, au moment de la retraite, d'acheter un motorisé et de partir en voyage. «Nous avons finalement choisi d'investir cet argent dans l'aménagement de nos jardins. Qu'y a-t-il de plus beau que les fleurs? Elles m'émerveillent au suprême», de dire Mme Lefebvre.

«Comme de la mauvaise herbe»

Lorsqu'ils se sont installés sur cette portion de terre de 50 acres en 1972, les terrains bordant la maison n'avaient pas cette allure! «En 1972, il y avait neuf érables et la prairie, c'était tout. Au fur et à mesure, nous avons ajouté des plants, puis



cela a pris des proportions gigantesques depuis 1992-1993. Les plantes-bandes se sont multipliées comme de la mauvaise herbe», lance-t-elle en riant.

Les Jardins d'Éole regroupe actuellement 425 variétés de vivaces en plus de quelque 150 types d'annuelles. Plus de 200 essences d'arbres et d'arbustes, dont des conifères, sont visibles.

Les deux époux se gardent bien de dire qu'ils sont des horticulteurs experts. Leur fille, Céline Lambert, avoue qu'ils apprennent de leurs essais et erreurs et qu'ils laissent libre cours à leurs idées de grandeur. Quand vient le temps de composer les aménagements et d'harmoniser plantes ou arbustes, le couple carbure aux coups de foudre! «Des fenêtres de ma cuisine, j'ai placé beaucoup de plants! Pour faire les aménagements, cela ne relève pas d'études en architecture ou de l'art, on marche par coups de coeur.»

La réalisation des jardins nécessite plusieurs heures de travail. Durant l'hiver, Fabienne Lefebvre effectue des recherches sur les nouveautés, les besoins des plantes et les techniques de culture. Elle apprend le nom des fleurs et dessine ses plans d'aménagement. Chaque année, elle produit dans sa demeure et dans sa serre des milliers de plants qui composeront les jardins l'été venu. De son côté, Jacques Lambert se renseigne sur les engrais, les insecticides, voit à l'entretien et identifie chaque plante grâce à des languettes. L'été, tous deux s'agenouillent pour mettre en terre les nombreux plants et ce, jusqu'à douze heures par jour.

En une seule journée cette année, ils en ont planté 650. Ancien travailleur de la J.M. Asbestos où il a oeuvré 40 ans, M. Lambert lance à la blague qu'il travaille plus fort depuis la retraite! D'autres projets sont caressés, dont l'ajout d'une horloge solaire et une collection de filas. Il en existe plus d'une trentaine de variétés.

Accueillant les visiteurs depuis juin, le couple a reçu plus de 200 personnes, dont deux autobus de Trois-Rivières et Victoriaville. Avec les fêtes du 150^{ième} anniversaire de Wotton et les vacances, ils s'attendent à en recevoir plusieurs autres. Un stationnement a été aménagé et le couple est prêt à recevoir la visite! Pour informations: (819) 828-2941.

Photo La Tribune par Sylvie Pion

Fabienne Lefebvre et Jacques Lambert devant leur havre de paix.

Après 34 au service de la Sûreté municipale de Thetford Mines-Black Lake

Robert Bourret tire sa révérence

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Après une carrière bien remplie de 36 ans dans les forces policières dont 34 au service de la Sûreté municipale de Thetford Mines-Black Lake, le sergent Robert Bourret a accroché définitivement son arme de service hier soir.

C'est avec la certitude d'avoir accompli son devoir et d'être venu en aide à sa communauté que le sergent Bourret tire sa révérence. Affirmant qu'étant jeune il avait toujours été attiré par une carrière semblable, Robert Bourret s'enrôlait brièvement dans l'aviation en 1962 avant de passer dans les rangs de la Gendarmerie royale du Canada l'année suivante. En 1964, on le retrouvait au sein de la Sûreté municipale de Val-d'Or d'où il est originaire. En 1965, il entrait au service des forces policières de Thetford Mines où il devait oeuvrer pendant les 34 années suivantes.

«Je suis passé de la GRC à la Sûreté municipale de Val-d'Or parce qu'on voulait me transférer en Nouvelle-Écosse. Comme mes parents habitaient alors Thetford Mines où j'ai été embauché la même année (1965) que l'honorable juge Normand Gosselin.»

Robert Bourret dit avoir été impressionné alors par l'ancienne caserne de la rue Notre-Dame et l'équipement rudimentaire qu'on y trouvait. «Je me souviens qu'on devait grimper dans la vieille tour pour y accrocher les boyaux d'incendie et que l'on dérangeait les pigeons qui se vengeaient bien!», de raconter le sergent qui rappelle avoir travaillé avec les Gérard Gagné, Édouard Gamache, et Léon Bolduc, tous des policiers-pompiers ayant connu de longues carrières à Thetford Mines.

Souvenirs

À la veille de son départ, Robert Bourret a semblé grandement apprécier l'attention dont il est l'objet de la part de ses collègues particulièrement ceux dont il a la responsabilité. Son dernier quart de travail promettait d'être mémorable.

Mais Robert Bourret gardera également d'autres genres de souvenirs de sa carrière de policier-pompier. Pas surpris qu'il affirme qu'il aurait préféré remplir uniquement la première de ces deux fonctions. «Mais je ne regrette rien: Je recommencerais si c'était à refaire. Sauver des vies demeure une chose importante», assure celui qui a failli y laisser sa sienne à deux reprises.

À la fin des années 1960, lors d'un incendie, il passait littéralement à travers le toit d'une station-service Esso située sur la rue Notre-Dame nord sur le site actuel de l'Inter-Caisse St-Noël. En 1974, lors d'un incendie dans les logements au-dessus de l'atelier Richmond Fournier sur le boulevard Ouellet, il a failli mourir asphyxié quand, à sa deuxième tentative pour sauver une femme, il avait rampé dans un corridor sans appareil respiratoire adéquat. «Il y a eu une

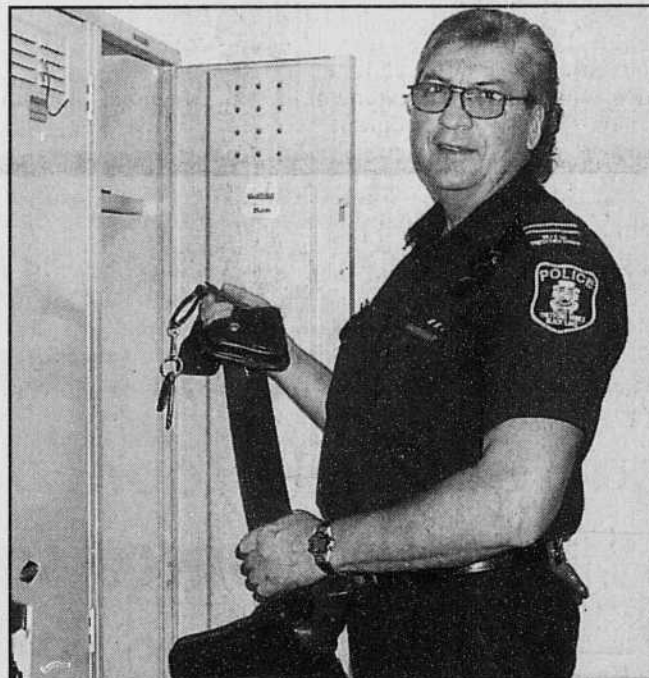


Photo La Tribune par Jean-Charles Poulin

Après une carrière bien remplie de 36 ans dans les forces policières dont 34 au service de la Sûreté municipale de Thetford Mines-Black Lake, le sergent Robert Bourret a accroché définitivement son arme de service hier soir.

époque où on laissait souvent nos chemises sur les lieux d'une intervention. Le code criminel a aussi évolué. Et aujourd'hui, les besoins de formation sont de plus en plus souvent présents.»

Le sergent Bourret a consacré 26 ans de sa vie sur l'exécutif syndical des policiers dont 10 au sein de la Fédération des policiers du Québec à Montréal.

Aujourd'hui, il quitte en soulignant que les problèmes sont sensiblement les mêmes qu'à l'époque mais qu'ils se règlent différemment.

Des projets plein la tête

Pour le sergent Bourret, retraite n'est pas synonyme d'inactivité. Ce dernier n'écartera pas la possibilité de collaborer étroitement avec une agence d'enquête privée de tout genre de la région de Montréal. Sollicité pour briguer les suffrages à l'automne dans le quartier d'Auteuil à Thetford Mines, il y réfléchira jusqu'à la fin d'août.

S'adonnant à la peinture à l'huile et à l'aquarelle depuis quinze ans, il n'a pas non plus donné l'impression de vouloir quitter la Fondation Denis-Marcotte au sein de laquelle il oeuvre depuis maintenant 13 ans.

Wotton fête ses racines toute la fin de semaine

Wotton (SP)

Afin de promouvoir l'importance du patrimoine et d'y sensibiliser la population, Wotton accueille le deuxième Salon régional du patrimoine ce week-end. Des expositions, ateliers, spectacles et retrouvailles des hôteliers et musiciens figurent au programme de l'événement qui mise sur les activités inter-générationnelles.

Outre la municipalité qui reçoit l'événement, la Société d'histoire et du patrimoine de Wotton orchestre la préparation des activités. L'an passé, le premier Salon régional du patrimoine s'est déroulé à Saint-Camille. Agente de développement de la Société d'histoire, Manon Vaillancourt explique que l'idée de créer l'événement relève du Comité culturel de la MRC d'Asbestos, qui a été secondé du comité du patrimoine. Il a la particularité de changer de lieu chaque année et prend ainsi la couleur du village où il se déroule.

Pour les 150 ans

Wotton, qui fête cette année ses 150 ans, est l'hôte de l'événement qui débutait hier, vendredi le 16 juillet, lors d'un 5 à 7 de la municipalité. Pour l'occasion, la Société d'histoire et du patrimoine de Wotton a choisi de mettre en valeur le patrimoine historique, religieux et vivant. «La programmation a été préparée en tenant compte de trois sites principaux, l'école Hamelin, l'église et l'hôtel central. À l'école, il y aura plusieurs expositions, dont les sociétés d'histoire de la région. Celles de Danville, d'Asbestos, de Wotton et de Saint-Camille y participent. On retrouvera des antiquités des gens du village et des produits agro-alimentaires de la région. La Poudrière de Windsor sera également sur place», indique Mme Vaillancourt.

Les portes de l'école Hamelin seront ouvertes aujourd'hui et demain,

de 10h à 17h. Les gens pourront aussi visiter l'église et y voir une exposition d'objets de culte anciens durant la fin de semaine. Pendant ce temps, l'Hôtel central, maintenant connu sous le nom de Bar central 96, fera revivre 50 ans d'histoire musicale avec une fête de la musique intitulée *Les retrouvailles des hôteliers et musiciens*. Manon Vaillancourt mentionne que ce lieu a été retenu en raison de l'importance qu'il a eu au fil des ans dans le village.

«C'est notre portion de patrimoine vivant, lance-t-elle. Plusieurs musiciens se sont produits à l'hôtel central qui pouvait accueillir jusqu'à 1000 personnes. Cet hôtel faisait partie d'un circuit provincial et les musiciens partaient en tournée et allaient dans plusieurs villes, dont Wotton. Ce sont donc les gens qui y ont joué que nous ramenons. Nous leur offrons la logistique et les musiciens nous donnent leur prestation», dit-elle.

Souper-bénéfice

Ce soir se déroulera le souper-bénéfice des hôteliers, un méchoui, et la journée se clôturera par de la musique de 1950 à aujourd'hui et ce, jusqu'à l'aube. Demain, la journée débutera avec la crie sur le perron de l'église qui sera suivie d'un brunch traditionnel. «Lors du brunch, il y aura un conteur et un joueur de violon. De plus, les comédiens de la pièce de théâtre *Par le Soc et la Croix* viendront faire de l'animation. Ils y feront la présentation de personnalités», annonce l'agente de développement.

Les gens auront donc un avant-goût de la pièce de théâtre qui sera présentée les 22 et 23 juillet à l'église de Wotton dans le cadre des fêtes du 150^e. Rappelons que cette pièce a été présentée il y a 50 ans lors du centenaire de la municipalité. Des ateliers, dont un sur la restauration avec Bernard Lajoie, seront offerts durant le week-end.

Même si vous l'utilisez, vous n'aurez pas à payer de l'été

BRONZE

Jusqu'à 18 mois gratuits*

ARGENT

Jusqu'à 9 mois gratuits*

NICKEL

6 mois gratuits*

PLATINE

Jusqu'à 5 mois gratuits*

ESSAI DE

30
jours

SANS OBLIGATION

Pendant la promotion *Votre choix sera le nôtre*, Star Choice vous fait une offre séduisante. Quand vous faites l'acquisition d'un système de télé par satellite Star Choice, vous pouvez obtenir jusqu'à 18 mois gratuits de programmation selon

le récepteur numérique et le forfait de programmation que vous choisissez. Passez faire votre choix dès aujourd'hui chez un détaillant Star Choice. Cette offre se termine le 31 août 1999.



NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE
1 888 554-STAR www.starchoice.com

*Programmation gratuite à l'achat d'un système 421 B de Star Choice. D'autres rabais de programmation s'appliquent selon le récepteur (421 B ou 421 C) et le forfait de programmation choisis. Veuillez consulter votre détaillant. Les clients qui se qualifient recevront un crédit sur leur facture Star Choice équivalent à la valeur du forfait sélectionné. Cette offre prend fin à minuit le 31 août 1999 et s'applique aux nouveaux clients résidentiels. Offre limitée à un seul système par résidence sur une période de 12 mois. Star Choice® Le logo Star Choice ainsi que tout autre logo ou concept connexe sont des marques de commerce de Star Choice Communications Inc. et Star Choice Television Network Incorporated.

Opinions

Hommage à un ami

C'était le party surprise à Sherbrooke ce 5 juillet 1999. En effet, dame Nature a survolté les Sherbrookoïses, Sherbrookoïses aux petites heures du matin en offrant un spectacle sons et lumières digne des grands feux Molson.

Six milles éclairs à l'heure ont été observés selon les spectateurs surpris dans leur sommeil par cette présentation éblouissante. Les arbres dansaient et virevoltaient sous la force des vents lorsque ces géants, saoulés par la pluie violente, fatigués, s'écrasaient au ras du sol ils ne pouvaient qu'entraîner avec eux les fils électriques qui parsemaient le site de la fête contribuant ainsi à éliminer les feux de la rampe. Wow!

Le spectacle ahurissant a rapidement fait place à la peur et à la désolation. Dans ce grand brouhaha perceptible sur plus de 300 kilomètres, personne ne pouvait deviner le drame qui venait véritablement de se dérouler alors que plusieurs participants de la fête ont rendu l'âme dont de très vénérables arbres centenaires.

J'ai particulièrement connu l'un d'eux, un noble peuplier deltoïde, au coin des rues Portland et Victoria. Je l'ai vu pour la dernière fois affalé tout le long de l'édifice qui l'avait vu grandir et le vieux peuplier dans sa chute, comme s'il avait voulu protéger une dernière fois l'édifice et ses résidents contre les intempéries, avait enlacé tendrement un des joyaux du patrimoine du vieux nord sherbrookoïse.

Toute la semaine, des centaines de visiteurs, de photographes amateurs, de journalistes chevronnés, ont formé un cortège incessant pour rendre un dernier et vibrant hommage à ce géant de la nature.

Le vieux peuplier a eu droit à des funérailles dignes de son rang et l'arrangement funéraire ayant été confié aux bons soins des employés des travaux publics de la Ville de Sherbrooke, c'est avec beaucoup de respect que ces derniers se sont affairés à la disposition du défunt.

Adieu et merci ami. Nous n'entendrons plus le doux froissement de tes feuilles ni le gazouillis des oiseaux dans tes branches mais je sais au fond de mon cœur que tu revivras à

travers ta descendance ça et là où le vent a bien voulu transporter ta semence.

Le party terminé, les spectateurs sont rentrés chacun chez soi hébétés et perturbés par cette sarabande endiablée de dame Nature. La semaine d'enfer qui a suivi la tempête est indescriptible. Les fêtards ébouriffés ont pour la plupart regagnés leur place sagement, cependant plusieurs fêtards moins chanceux en étaient à leur dernière célébration jonchant le sol de leurs branches décharnées, des propriétaires sidérés et maugréant contre les lendemains de fête improvisée. Tous les Sherbrookoïses ont subi des pertes plus ou moins importantes. Les étapes du deuil ont pris place dans beaucoup de foyers: choc, déni, colère, peine. Il faudra du temps avant que celles-ci ne soient franchies et que tout et chacun ne cesse de lancer la pierre à des coupables qui n'en sont pas.

Ce n'est pas en lapidant les gens d'Hydro-Sherbrooke, des travaux publics de la Ville de Sherbrooke ou ceux de Bell Canada qui arrangera les choses. Il faudra beaucoup de patience à ces intervenants publics qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes afin de ramener rapidement de l'ordre sur le territoire avant que ne s'atténue la colère des personnes les plus concernées et avant que l'acceptation des nombreuses pertes subies ne prenne place.

Heureusement, la Ville de Sherbrooke, grâce à de bons équipements et surtout grâce à la compétence de ses employés qualifiés hors du commun, a su relever le défi et par sa présence rassurante effacer peu à peu les traces douteuses laissées par l'exubérance d'une dame Nature déchaînée et trop enthousiasme à l'idée de nous en faire voir de toutes les couleurs.

À tout le personnel de soutien de la Ville de Sherbrooke, chapeau et merci pour votre dévouement sans bornes et pour continuer d'offrir à la population sherbrookoïse, non-obstant les obstacles en route, un service d'aussi bonne qualité.

Francinn Doyon
Sherbrooke



Une situation inacceptable

Comment ne pas réagir et ne pas en vouloir à Hydro-Québec?

Après avoir pris connaissance de l'événement raconté dans La Tribune page 2 au sujet de cette supposée grève des employés d'Hydro-Québec qui a empêché la compagnie de Thiro sous-traitant d'effectuer leur travail de réparation du réseau électrique de Deauville, ce qui aurait pu être réalisé dès lundi matin à 9 heures. En même temps que la municipalité voisine, Rock Forest.

J'ai subi la terrible tornade et ses conséquences, arbres cassés, déchets de feuilles et de branches qui s'envolaient au gré du vent. Va encore, mais que dire de ma glacière électrique épuisée, et, de tout son contenu propre à jeter aux poubelles?

Comment peut-on concevoir que notre société soit tellement vulnérable aux malheurs des Kosovars et demeure inflexible, obéissant ou même justifiant ces grévistes d'Hydro-Québec prêts à sacrifier le bien-être de ses clients plutôt que de déroger à la règle?

À qui donc peut-on se plaindre? Non pas à ces lignes téléphoniques occupées sans relâche en ces temps-là. A qui demander de l'aide?

S'il-vous-plaît, je voudrais une réponse. Quarante-huit heures sans électricité en vaut la peine.

Et le verglas, pauvre verglas n'y est pour rien à 30 degrés Celsius.

Jacqueline Lanctôt Lemieux
Deauville

Questions à Hydro-Québec

À la suite de la tempête du 5 juillet, nous étions toujours sans électricité, cinq jours plus tard.

1- Se peut-il que l'équipe de gestion des pannes chez Hydro soit sclérosée au point de prendre cinq jours à remplacer un disjoncteur?

2- Se peut-il que l'approche client chez Hydro soit un langage que l'on n'ait jamais entendu parler à ce jour?

3- Se peut-il que Hydro ait réussi à créer un monopole qui le place à l'abri de la concurrence, au point de penser: «Le bon peuple ne peut aller chercher son électricité ailleurs»?

4- Se peut-il que Hydro ait réussi à exporter, à travers le monde, des technologies

d'électricité avec des dollars payés par les abonnés du Québec, et que maintenant Hydro n'a plus de fonds pour entretenir le réseau toujours payé par les Québécois utilisateurs?

5- Se peut-il que les chicanes de territoires, entre les cadres, privent la remise en question des opérations «service à l'abonné»?

6- Se peut-il que Hydro-Québec ne risque aucune perte de clientèle alors que le manque d'électricité chez un abonné commercial cause des dommages incalculables?

7- Se peut-il que la prochaine crise dure plus longtemps surtout si elle arrivait l'hiver?

Réjean Lehoux
Cowansville



Ces athlètes méritent qu'on les encourage

À l'instar des Estriens, j'ai toujours été émerveillé par les exploits et les prouesses sportives des nageurs de marathon.

À cet effet, à chaque été, c'est pour moi un plaisir et un engouement de suivre l'actualité journalistique de la Traversée internationale du lac Memphrémagog. C'est chez moi un rituel estival qui se perpétue d'année en année et qui fait partie de ma vie sportive. Oui, j'aime de plus le paysage sportif qui entoure l'événement majestueux qu'est la Traversée du lac Memphrémagog. Dans sa mouvance, la nage professionnelle à chaque année gagne en popularité et mérite ses feuilles de laurier. C'est un fait la couverture de presse estrienne est bonne à chaque année et tout à l'honneur des médias estriens.

Oui, les athlètes et nageurs de l'aventure qui compétitionnent à chaque année à la traversée du majestueux Memphrémagog, méritent pleinement l'admiration et l'adulation des sportifs de l'Estrie. Combien sont des héros et des phénix qui bravent avec magnificence le grand Memphrémagog? Malheureusement, ces nageurs émérites et électriciens ne gagnent pas beaucoup de pécule, contrairement à d'autres athlètes professionnels.

L'amour de leur sport guide leur pratique et activité athlétique. Ce qui les honore davantage et fait d'eux des sportifs dans l'âme et dans le cœur. De véritables sportifs professionnels. Ils compétitionnent pour la beauté de leur sport. Leur condition physique est excellente et nécessaire à la traversée du Memphrémagog. De fait, combien d'heures d'entraînement se cachent derrière une participation à ce grand marathon de nage professionnelle? Un entraînement rigoureux où le système cardio-vasculaire est mis à rude épreuve. Des années et des

années de labeur et d'entraînement intensifs en piscine et lac.

De fait, le sport de la nage professionnelle en Estrie est moins méconnu qu'il y a quelques années. Combien de ses conquérants ont mis sur la carte la cité de Magog. Je pense particulièrement à Claudio Plits et Paul Asmuth, deux dieux du Memphrémagog qui jouissaient d'une grande popularité. Et aujourd'hui le succès de la traversée est indéniable et génère des retombées économiques pour la cité de Magog et la région. Et à n'en pas douter, la traversée du Memphrémagog est un exploit digne des plus grands nageurs de marathon. Peu de sportifs peuvent réussir pareille épreuve sportive. Une belle aventure. De là, l'épithète de héros et de dieux du Memphrémagog. Effectivement, la participation encore plus cette année de figures locales créent davantage un sentiment d'appartenance dans la population estrienne.

Combien cette saison, des amoureux de la nage professionnelle joueront aux voyeurs et aux curieux pour voir à l'oeuvre les grands noms de la Traversée? La brochette de nageurs est intéressante et annonce une belle lutte entre les participants. Des protagonistes qui charmeront la foule par leurs performances.

Effectivement, les organisateurs de la Traversée comme d'habitude espèrent connaître du succès autant financièrement que sportivement. Et de toute évidence, les sports estriens attendent avec impatience ce grand événement qu'est la Traversée du lac Memphrémagog. Une fête et un divertissement sportif qui mérite qu'on y assiste en grand nombre.

Yves Préfontaine
Sherbrooke

Le divorce sans une aide juridique rendu accessible

Le Barreau du Québec fête ses 150 ans, en 1999, et il n'est vraiment pas trop tôt pour finalement voir le divorce devenir accessible, sans une aide juridique. En effet, lors du congrès du Barreau du Québec, le 4 juin, l'honorable juge Rayle a déclaré qu'elle s'inquiétait des trop nombreux recours pour des cas de divorce. Dans sa conférence, la juge Rayle a souligné le nombre effarant de procès rendus nécessaires et plus encore les frais élevés, qui décourageaient les époux.

La juriste a ajouté que les époux en instance de divorce sont malheureusement entraînés dans des procès pas jolis, où les avocats pensent peu au problème du client.

Que vous soyez malades, invalides, il se pourrait que votre sort ne les intéresse pas. Votre sécurité ou la sauvegarde de vos droits ne devient un souci qu'une fois l'intérêt des enfants assuré. Le tout est ponctué de mesures inutiles, qui ne tardent pas à exténuent le conjoint plus vulnérable et délaissé.

Essayez de vous réinstaller alors que votre argent sommeille depuis trois ans. Votre vie est paralysée. Peut-être que votre corps est éparpillé, mais la solidarité vit son agonie. Il faut acheter à nouveau votre bien-être, parce que vous avez jugé sage de vous accumuler des économies. La vie a de ces revers incontournables et elle est ponctuée d'aberrations incohérentes.

Dans ce cas, tout comme ceux bénéficiant de l'aide juridique, un crédit fiscal devrait s'appliquer, ou encore une aide correspondant au montant alloué pour la méditation gratuite, du moins dans le cas où le requérant n'a pu bénéficier de la méditation sans frais, à cause du refus de la partie adverse. Les autorités gouvernementales devraient tout au moins accorder une diminution ou une exemption du paiement des taxes trop élevées, telles la TPS et la TVQ.

Serge Lambert
Sherbrooke

Un miracle pour le sanctuaire Saint-Joseph

Comme si prenant congé sabbatique, le temps s'était arrêté à Rome pour regarder dans ses antiquités et nous les représenter rafraîchies sous une nouvelle forme pour améliorer leur effet. Il s'agit de choses à part sur le terrain de la religion et de ses meilleures reliques spécialisées: ses sanctuaires.

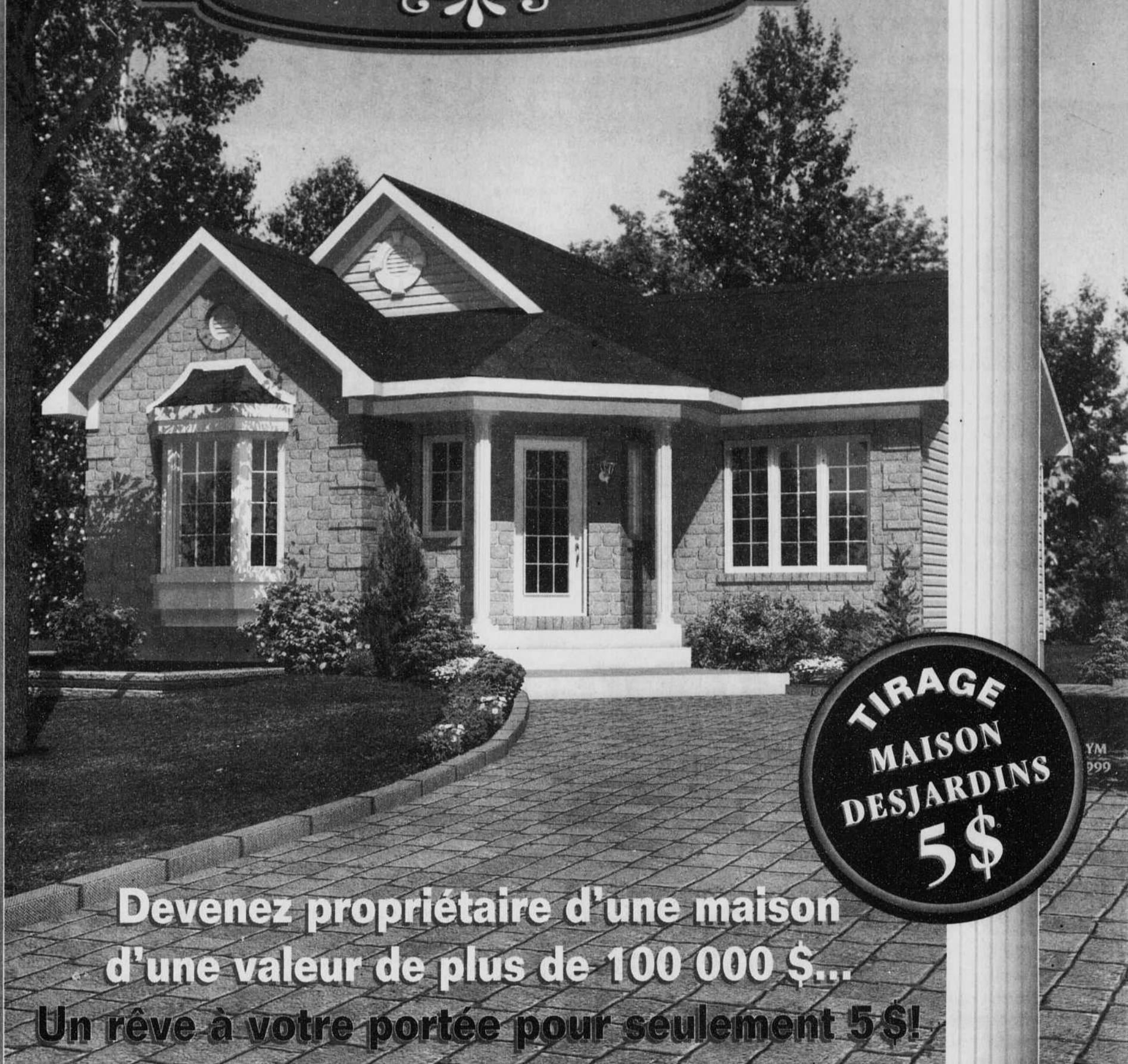
Oui, face à l'athéisme, Rome regarde l'avenir pour jeter sa force et son optimisme sur les sanctuaires, les vénérer à nouveau. Héritière d'un passé fécond, elle regarde leur immense stature: mémoire, présence et prophétie du Dieu vivant; leurs dons variés, leur message doctrinal et spirituel répartis en chacun pour les proposer à nouveau. Somme toute, comme si elle réinventait les sanctuaires, qu'elle nous les projetait par un souffle de trombe pour susciter notre émerveillement ou encore pour servir de pivot au christianisme du nouveau millénaire. Ainsi faudrait-il se faire une nouvelle image de ces forteresses spirituelles.

Bien conscients de notre faiblesse devant la force obstinée, nous demandions un miracle à Saint Joseph. Ce miracle, il est survenu le 25 mai en ce document sensationnel, dense, lumineux, percutant de huit grandes pages du journal du Vatican. Une somme sur les sanctuaires. Nous en sommes abasourdis. Saint Joseph a répondu. C'est sa manière à lui, irrévocable.

Il serait à souhaiter que ce document mémorable soit mis entre toutes les mains pour que grandisse la ferveur et le culte pour nos sanctuaires, surtout pour celui du mont Saint-Joseph. Il ne s'agit donc pas pour nous de jeter nos sanctuaires aux contes de fées, aux orties ou à la poubelle, comme ceux qui n'y croient pas. Il s'agit pour nous que Rome, qui n'a pas peur de la réalité, y croit.

Régina Sanschagrín
Bury

Faites maison neuve!



**TIRAGE
MAISON
DESJARDINS
5\$**

**Devenez propriétaire d'une maison
d'une valeur de plus de 100 000 \$...
Un rêve à votre portée pour seulement 5\$!**

Tirage au profit de



Fondation de l'institut universitaire
de gériatrie de Sherbrooke
Sherbrooke Geriatric
University Institute Foundation

Billets en vente à tous les pavillons du
Centre universitaire de santé de l'Estrie
et de l'Institut universitaire de gériatrie
de Sherbrooke ainsi que dans les
Caisses Desjardins de l'Estrie.

Le prix comprend la maison située au
59, rue Alfred-Paradis à Bromptonville, les
taxes de vente (TPS et TVQ),
le terrain, un patio de 8' x 10', et le
terrassement en façade (pavé non inclut).

En collaboration avec

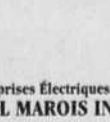
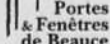
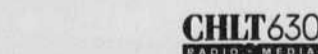


TIRAGE 26 août 1999 à 14 h
Maison Desjardins, 59, rue Alfred-Paradis à Bromptonville

RENSEIGNEMENTS
(819) 820-6450 / (819) 829-7138

La Construction de la Maison Desjardins est rendue possible grâce, entre autres, à la participation de

**COMMANDITAIRES
Coeur d'or**



**COMMANDITAIRES
Coeur d'argent**

COMMANDITAIRES Coeur de bronze

- Coffrage Michel Fréchette
- Excavation R. Toulouse & fils inc.
- Béton Aimé Côté Ltée
- Dow Chemical Canada inc.
- Les entreprises Irwin Canada
- Chevron Royal inc.
- Poutrelles Jagger
- B.P. Canada
- Isolation Raymond Bilodeau inc.
- Laurendin Nadeau céramique inc.
- Westroc
- Les entreprises Éric Dostie inc.
- Le vrai Mario en peinture inc.
- Décoration plus

- Décoration King
- Peinture Sico
- Centre du tapis Couture inc.
- Bois franc 2000
- Les crêpis de l'Estrie inc.
- Maxx bain & douche
- Céramique Faggion inc.
- Gentek produit de bâtiment
- Proside revêtement de vinil
- Les dessins Drummond inc.
- Pépinières Lambert
- Gazon Couture enr.
- Westburn
- Lumen

Participez et courez la chance de gagner un bon d'achat de
500\$ chez Meubles Sélection Bureau et Bureau.
Nommez 3 commanditaires de la Maison Desjardins

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Tél. _____

S.V.P. poster à l'adresse suivante :
Concours de la Maison Desjardins, Fondation de l'U.G.S.
1036, rue Belvédère Sud, Sherbrooke (Québec) J1H 4C4
Tirage : 26 août 1999 à 14 h 30, à la Maison Desjardins

7 ANS

ET TOUJOURS GAGNANT!

Pour fêter ça... On coupe les prix

5000\$

en prix à gagner!

588,0
5 MOBILIERS DE JARDIN



Chevrolet

CAVALIER

4 PORTES

- automatique
- radio
- portières électriques
- régulateur de vitesse

2199\$**

/mois

36 mois

TOUT INCLUS



Chevrolet

MALIBU

4 PORTES

- climatiseur
- automatique
- radiocassette
- chauffe-moteur
- freins ABS

2799\$

/mois

36 mois

TOUT INCLUS



Oldsmobile

ALERO

4 PORTES

- climatiseur
- automatique
- radiocassette
- chauffe-moteur
- freins ABS

2999\$

/mois

36 mois

TOUT INCLUS



Chevrolet

TRACKER

4X4 4 PORTES

19 699\$

+ transport et préparation inclus

3149\$

/mois

36 mois

TOUT INCLUS



Chevrolet

VENTURE

- V-6
- automatique
- climatiseur
- portes et miroirs électriques
- chauffe-moteur
- volant inclinable
- 7 passagers
- freins ABS

3119\$

/mois

36 mois

TOUT INCLUS



Chevrolet

BLAZER LS

4 PORTES

- V6
- climatiseur
- automatique
- radiocassette
- chauffe-moteur
- freins ABS
- roues d'aluminium
- groupe électrique

4199\$

/mois

36 mois

TOUT INCLUS

0\$ comptant

0\$ transport

0\$ préparation


Service
Goodwrench

Beaucage

CHEVROLET

OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE

4339, BOUL. BOURQUE ROCK FOREST (819) 823-4343

* Bail de 36 mois, limite de 20 000 km, excédentaire 12¢/km. Sujet à l'approbation du crédit. Taxes en sus. Les photos peuvent différer.
** Bas kilométrage

